

1^{ère} lettre de Jean (2)

L'appel à la communion

Après nous avoir parlé de ce qu'il avait vu, entendu, et touché concernant la Parole de Dieu incarnée, Jésus le Christ, Jean va à présent nous donner l'objectif de sa lettre, le pourquoi il écrit à ses frères et sœurs :

« Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché concernant la parole de la vie, nous vous l'annonçons. La vie, en effet, s'est manifestée; nous l'avons vue, nous en sommes témoins et nous vous l'annonçons, cette vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons [à vous aussi] afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or, c'est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ que nous sommes en communion, et nous vous écrivons cela afin que notre joie soit complète ».

1 Jn 1 : 1-4

« ...afin que vous viviez la communion avec nous ».

Voilà le but de la lettre : la communion, l'intimité, dans sa dimension horizontale, fraternelle (le « avec nous »), et sa dimension verticale avec Dieu (le « le Père et avec son Fils Jésus-Christ »). Cette communion, cette **κοινωνία**, est la thématique qui traverse toute l'épître. Cela va nous permettre de dégager une véritable et authentique spiritualité de la communion, de l'intimité devant exister entre nous, et avec le Dieu Trinitaire.

Cette dimension sans laquelle aucune vie spirituelle profonde n'est possible, est probablement celle qui est sans doute la plus négligée, car elle s'avère être la plus exigeante.

D'où l'importance de se remettre à l'écoute de l'enseignement de l'apôtre. **Et que nous dit-il d'emblée, dès après son prologue?** Il ne peut y avoir de communion avec le Père qu'au travers de la médiation de son Fils. Car celui-ci est la source et l'accomplissement de la foi.¹ Son œuvre accomplit la justice de Dieu, c'est la justification², et la mène à son accomplissement dans nos vies, c'est la sanctification³.

*« Nous donc aussi, puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée. **Faisons-le en gardant les regards sur Jésus, qui fait naître la foi et la mène à la perfection.***

Hé 12 : 1-2

Et là où le Christ est médiateur, la communauté qu'il crée et dont il est le chef, l'Eglise, participe, elle aussi, à cette œuvre de médiation, entre Dieu et les hommes de ce monde. *« Celui qui vous écoute m'écoute, celui qui vous rejette me rejette, et celui qui me rejette, rejette celui qui m'a*

¹ Hébreux 12 : 2

² Esaïe 53 : 4-11; Romains 3 : 21-26; 4 : 3-22

³ Hébreux 12 : 2

envoyé ». , dira Jésus.⁴ C'est le fruit de ce travail, de cette collaboration, qui donne naissance aux communautés chrétiennes par l'évangélisation. Et l'on peut donc dire que sans communion, il n'y a pas d'Eglise authentique! Impossible d'atteindre Dieu si ce n'est par Jésus-Christ, nous dit Jean⁵, de même, la communion avec lui n'est possible que par une communion vécue dans la communauté chrétienne⁶. Dans la vie chrétienne, il n'y a pas de place pour l'idéologie, pour une appartenance au Seigneur par le moyen de la seule doctrine. La fraternité est indispensable en ce que c'est en la communauté que se trouve le partage de la vie ensemble dans un même environnement et avec un seul et unique but : « *Tous ceux qui croyaient étaient ensemble et ils avaient tout en commun* », nous dit le livre des Actes⁷. **Autrement dit, ...**

***L'Eglise n'est pas un mouvement qui se réfère à Jésus,
elle n'est pas constituée d'amateurs originaux de l'enseignement de l'Evangile;
non, elle est une réalité concrète, constituée de personnes
qui communiquent entre elles et qui toutes ensemble,
propagent l'amour du Christ.***

Jean nous rappelle donc que le but, tout comme la source de la **κοινωνία**, sont le Père et le Fils. Mais cette communion passe par le témoignage de la prédication apostolique qui s'est transmise de siècles en siècles - parfois péniblement, c'est vrai - et qui demeure vivante dans l'Eglise. C'est de cette façon que Jean cherche à combattre une pathologie encore très vivace aujourd'hui et dont le seul "vaccin" efficace est justement la communion. Le symptôme de cette "maladie" est de croire que l'on peut rester en communion avec le Seigneur alors qu'on est en contradiction avec la communion fraternelle, voire qu'on s'en sépare. On ne peut pas être en communion avec Dieu et être en rupture de communion avec quelqu'un, ou pire encore, ne plus faire partie d'aucune communauté locale.⁸ Le critère de communion ecclésiale et communautaire dont nous parle Jean dans le prologue de sa lettre est d'une extrême exigence, c'est vrai. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'il a pour but de faire réfléchir et de supprimer tout alibi à tous ceux et celles qui invoquent Dieu, parlent du Christ, prétendent même parfois qu'ils sont la véritable Eglise, sans aimer leurs frères et sœurs, sans vivre une véritable **κοινωνία**; communion qui exige solidarité, accords, communication, partage, pardon, miséricorde, compréhension, patience, bienveillance, amour.

La communion fait partie intégrante de « l'être » de l'Eglise, de sa nature.

Si la finalité, le but de la lettre est la communion, l'auteur, comme s'il nous ouvrait tout grand son cœur, avoue qu'il écrit aussi pour qu'entre lui et ses destinataires, et par extension, nous, il y ait un échange de joie !

« Or, c'est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ que nous sommes en communion, et nous vous écrivons cela afin que notre joie soit complète ».

1 Jn 1 : 4

⁴ Luc 10 : 16

⁵ aussi en Jean 14 : 16

⁶ 1 Corinthiens 12 : 1-31

⁷ Actes 2 : 44; voir aussi 1 Corinthiens 11 : 20 et suivants

⁸ Matthieu 5 : 23-24; Luc 17 : 4; 2 Corinthiens 2 : 7; Ephésiens 4 : 15

La joie, on ne s'en rend pas toujours compte, est le fruit de la communion, qui en est même la condition sine qua non : c'est précisément de la communion fraternelle, de l'échange des pensées, des paroles et des sentiments que jaillit la joie. C'est la joie de la rencontre, de l'accueil réciproque, de la non-solitude, de l'union des cœurs, la joie d'aimer et d'être aimés. C'est ce qui permet à Paul d'exiger, lui aussi, ceci de ses frères et sœurs :

« rendez ma joie parfaite en vivant en plein accord. Ayez un même amour, un même cœur, une unité de pensée ».

Ph 2 : 2

La joie est un don de Dieu et un fruit de l'Esprit⁹, et il trouve son bonheur à la communiquer à ses enfants bien-aimés. La joie est aussi le don messianique par excellence :

« Celui qui a la mariée, c'est le marié, mais l'ami du marié, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix du marié. Ainsi donc, cette joie qui est la mienne est parfaite »

Jn 3 : 29

« L'ami du marié » en question, c'est Jean, le baptiste. Et celui-ci n'éprouve aucune rancœur ou jalousie envers celui qui doit grandir et par là même le voir diminuer, car la joie de la venue du Messie, de la Présence de Dieu, emporte tout. Mais la joie est, par-dessus tout, le don que fait Jésus à ses disciples :

« En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde se réjouira; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie. Lorsqu'une femme accouche, elle éprouve de la tristesse parce que son heure de souffrance est venue, mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la douleur à cause de sa joie d'avoir mis un enfant au monde. Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse, mais je vous reverrai et votre cœur se réjouira, et votre joie, personne ne vous l'enlèvera. Ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, [tout] ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète ».

Jn 16 : 20-24

Jésus fait ici une promesse magnifique : personne ne pourra ravir à ses disciples, la joie indicible de leur rencontre avec lui. La joie d'être sauvé, la joie de se savoir connu et aimé de Dieu! C'est cette joie là, ce fruit-là, que l'Esprit Saint veut faire grandir en nous. Dans les quelques versets très denses de ce prologue sont donc exposés trois principes fondamentaux de la vie et de l'expérience chrétienne :

Le principe christologique : Du moment que « la vie s'est rendue visible », tout ce qui est connaissance de Dieu et communion avec lui passe par Jésus-Christ. Le principe ecclésial : Pas de communion possible avec Jésus-Christ sans passer par les apôtres, l'annonce qui leur est confiée et leur témoignage, autrement dit par l'Eglise qui perpétue cette annonce et ce témoignage. Le principe communautaire : Toute relation véritable avec Dieu suppose l'aptitude à vivre la "koinonia" avec ses frères et sœurs dans une communauté réelle. C'est Paul, qui pour moi, exprime le mieux la réalité de ces trois dimensions indissociables à toute vie chrétienne épanouie :

⁹ Galates 5 : 22

« C'est lui (Christ¹⁰) qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme bergers et enseignants.¹¹ Il l'a fait pour former les saints aux tâches du service en vue de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la maturité de l'adulte, à la mesure de la stature parfaite de Christ. Ainsi, nous ne serons plus de petits enfants, ballottés et emportés par tout vent de doctrine, par la ruse des hommes et leur habileté dans les manœuvres d'égarement. Mais en disant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tout point de vue vers celui qui est la tête, Christ. C'est de lui que le corps tout entier¹² (l'église), bien coordonné et solidement uni grâce aux articulations dont il est muni, tire sa croissance en fonction de l'activité qui convient à chacune de ses parties et s'édifie lui-même dans l'amour ».

Eph 4 : 11-16

Maintenant, il n'y a plus qu'à...

¹⁰ La source de tous dons, de toute vie et de toute communion, c'est Christ.

¹¹ Tous ces ministères sont des ministères de la Parole au travers desquels l'enseignement de Jésus et des apôtres est transmis.

¹² Communion d'amour dans une communauté s'édifiant, se construisant en Christ.